

Zeitschrift: Geographica Helvetica : schweizerische Zeitschrift für Geographie = Swiss journal of geography = revue suisse de géographie = rivista svizzera di geografia

Band: 14 (1959)

Artikel: Genève et le Mont-Blanc : commentaire d'une photo prise d'avion

Kurzfassung: Genf und der Mont-Blanc

Autor: Burky, Charles

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-41984>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'horizon rapproché est fermé par le *Salève*. La montagne se situe déjà en France. La limite des fameuses zones franches passe cependant derrière elle. Le Salève, pli anticlinal, est un petit massif calcaire. La paroi, par endroits verticale du côté de Genève, montre de grandes assises faiblement inclinées qui se prolongent du Petit (898 m) au Grand Salève. On y remarque l'entaille verticale ouverte pour établir le téléphérique unissant, sans relais, Veyrier et les Treize-Arbres, dont l'hôtel est juché à l'extrémité supérieure du câble aérien.

Les deux Salève sont séparés par le *vallon de Monnetier*, que surveille le château de Monnetier (visible sur la photo). Les levés géologiques du Salève au 25 000e, dus à Joukowsky et Favre (1913), n'indiquant ici la présence d'aucune dislocation transversale — faille ou décrochement horizontal —, il ne peut s'agir que du tronçon d'une ancienne vallée d'érosion, de l'Arve ou d'un de ses affluents.

L'horizon lointain de Genève, au-delà du Salève, se compose d'abord (tout à g. sur la photo) des plateaux et terrasses du Faucigny. La haute vallée de l'Arve les sépare des *Alpes de Savoie* proprement dites (surfaces bleutées dans la zone des forêts et grises ou gris-rose dans celle des rochers); elle se poursuit (à g. en haut) vers Chamonix.

C'est par là que passera, sur la diagonale européenne Paris-Rome, la «Route Blanche» qui, par le tunnel du Mont-Blanc, débouchera dans la vallée d'Aoste, en Italie. En arrière de la première muraille, les sommets enneigés ou glacés (2500 m. en moyenne) de plusieurs alignements montagneux, parmi lesquels la chaîne des Vergys ou des Aravis. Enfin, dominant le tout, le géant des Alpes, le Mont-Blanc, au profil de Napoléon . . .

La photo illustre les problèmes de Genève, ville tentaculaire, qui s'étale aujourd'hui sur tout le Pays et atteint, du côté du Salève, la montagne — les Genevois ont construit de nombreuses maisons de week-end jusqu'au sommet de celle-ci. L'agglomération, qui franchit en plusieurs points la frontière politique, ne dispose pour ainsi dire plus d'arrière-pays rural, bien que les régions françaises du pourtour, favorisées par le régime des zones franches (ou de ce qu'il en reste), participent, avec les paysans du canton, au ravitaillement de Genève. Le développement démographique de la cité est moins le fait d'un excédent — occasionnel — des naissances sur les décès que de l'immigration, due non seulement à l'afflux des populations rurales vers un centre industriel, en certains de ses quartiers commercial, financier de longue date et intellectuel (Université de Calvin qui fête son 4e centenaire cette année), mais aussi aux sociétés étrangères qui continuent de se fixer autour du siège européen des Nations Unies, organisations gouvernementales et non-gouvernementales, déjà au nombre de plus d'une centaine. Le désenclavement de Genève, excentrique par rapport à la Suisse et encerclée sur 102 kilomètres de frontières (106 au total, dont 4 pour le canton de Vaud, seule attache à la Confédération), s'effectue par l'assouplissement du régime des zones et la levée progressive des contrôles à la double limite française, fiscale et douanière. En contrepartie, Genève, qui a reçu de sa voisine le terrain nécessaire à l'allongement de la piste de Cointrin, accepte d'internationaliser une route menant de France à l'aéroport et admettra peut-être, sous garantie, le transit en franchise des voyageurs et marchandises entre la Bourgogne et la Savoie ainsi qu'entre la France et l'Italie. Au surplus, la ville échappe à la ceinture de force terrestre en cherchant à s'élever davantage encore sur le plan intellectuel, moral et spirituel.

GENF UND DER MONT-BLANC

Der Verfasser beschreibt das Stadtbild von Genf, indem er ausgeht von den «Paquis» und dann sukzessive alle Quartiere von Nordwesten bis Südwesten aufzählt. In diesem Zusammenhang werden die typischsten historischen und architektonischen Monumente hervorgehoben und Gestalt und Funktion jeder einzelnen Zelle der Stadt knapp charakterisiert. Im Anschluß daran erfolgt ein Überblick über den natürlichen Rahmen der Stadt, und schließlich endet der Verfasser mit einem Hinweis auf die ökonomischen, politischen und baulichen Probleme von Genf und seinem Hinterland.